

Nouvelles

Number 144, Spring 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73713ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2015). Nouvelles. *Continuité*, (144), 6–9.



LA FORÊT AUX MASCOUCHOIS



Photo: Sébastien Arbour

Le paysage en LABORATOIRE

La Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal vient de créer une infrastructure de calibre international unique au Canada: le Laboratoire d'innovation paysagère. Il réunira une unité de capture et de traitement de données terrain (comprenant des outils comme des drones), une unité multifonctionnelle d'analyse, de conception et d'évaluation (avec, par exemple, un environnement interactif muni d'un écran tactile multipoint) ainsi qu'une unité de gestion des données (images, vidéos, enregistrements sonores, informations cartographiques, etc.). Grâce à ces ressources, les chercheurs pourront entre autres réaliser des projets liés à la caractérisation et à la gestion culturelle des paysages (attraits patrimoniaux, identitaires et touristiques), développer des scénarios d'aménagement prospectifs et mesurer les impacts de certaines politiques territoriales sur les attraits et expressions paysagères.

Ne manquez pas le CANOT



Photo: Pierre Lahoud

La Société québécoise d'ethnologie mène une étude visant à documenter la pratique du canot à glace sur le fleuve Saint-Laurent. Elle veut ainsi préserver la mémoire et comprendre l'évolution de cette pratique, désignée élément du patrimoine immatériel québécois en 2014. L'organisme recherche des personnes ayant utilisé ce moyen de

transport ou possédant des objets ou des documents qui y sont liés (écrits, photos, films, etc.). Il attend vos témoignages au info@sqe.qc.ca ou au 418 922-8340.

C'est fait! La Ville de Mascouche a acquis le manoir seigneurial et sa forêt domaniale, un ensemble unique au Québec. Le bâtiment, dont la construction a débuté vers 1765, et la forêt faisaient partie de l'ancienne seigneurie de Pierre Le Gardeur. Grâce à cette transaction, la proportion de territoire boisé de la municipalité passe de 2 à 11 %, ce qui répond à une volonté de protéger et de mettre en valeur les bois et corridors forestiers métropolitains. Le maire, Guillaume Tremblay, souhaite que la population s'approprie le parc du manoir le plus rapidement possible. Les idées fusent: aménager des passages piétonniers, relier la forêt au parc du Grand-Coteau par des corridors verts, créer un relais champêtre, une maison de la culture, un complexe multi-sport... Mais d'abord, il faut sécuriser les lieux et les protéger afin de freiner leur dégradation. L'administration se donne une douzaine d'années pour l'aménagement complet du site, dans le respect de la capacité de payer des citoyens.

À l'ASSAUT des rues principales

La tournée de rues principales Contes citadins – Canada (version française de Tale of a Town – Canada) parcourra le Québec cette année, après l'Ontario en 2012-2013, puis la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve-et-Labrador en 2014. Le concept: une caravane convertie en studio d'enregistrement mobile s'arrête dans la rue principale des villes et villages sélectionnés pour recueillir des souvenirs de gens de la région. L'objectif: préserver l'histoire orale des communautés visitées. À la fin de chaque collecte dans une province ou un territoire, les propos colligés inspirent la création d'une performance par la compagnie artistique Fixt Point et des artistes de la région. Ces spectacles multimédias marient des extraits de témoignages, des archives locales, de la musique en direct et du jeu théâtral. L'aventure se poursuivra dans le reste du pays jusqu'en 2017, année du 150^e anniversaire de la Confédération.

Des SCULPTURES en héritage

Le Musée Laurier, à Victoriaville, a récemment accepté un don majeur: la collection de 46 sculptures qui appartenait à Louis-Marie Gagné. Celle-ci comprend 22 bronzes, 23 plâtres et 1 céramique, dont 31 œuvres de Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, 6 d'Alfred Laliberté, 8 de Louis-Philippe Hébert et 1 de George William Hill. Ces pièces font partie du patrimoine de la région et constituent un apport appréciable pour le musée, qui a pour mission de privilégier les œuvres d'artistes locaux. Elles devraient faire l'objet d'une exposition spéciale en l'honneur du 20^e anniversaire de l'Hôtel des postes en 2016. C'est à surveiller...

HONNEURS

RÉUSSITES architecturales

En décembre dernier, la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications ont récompensé une vingtaine de projets à l'occasion des Mérites d'architecture 2014. Parmi ceux-ci, le recyclage de l'église moderne Saint-Denys-du-Plateau, devenue la Bibliothèque Monique-Corriveau (1), a remporté le Prix du public et le prix dans la catégorie Bâtiments municipaux. Le jury a pour sa part reconnu le caractère exceptionnel de la Cité verte (2), qui s'adapte remarquablement au contexte historique dans lequel elle s'inscrit. Dans la catégorie Patrimoine dans un site patrimonial, les honneurs sont allés à la résidence du 7849, Le Trait-Carré et au parc de la Batterie royale. Une mention a également été accordée à la

salle des Promotions du Séminaire de Québec. Ce sont les Immeubles Jeffrey-Hale qui ont remporté le prix dans la catégorie Patrimoine hors d'un site patrimonial. Les prix dans les catégories Recyclage et Entretien et préservation ont été attribués à l'édifice de Telus (300, rue Saint-Paul) et à la résidence du 4233, rue Michelet (3), respectivement. Enfin, l'architecte Fernand Tremblay s'est vu remettre le prix Hommage. Il a notamment conçu la résidence des Frères maristes du Campus Notre-Dame-de-Foy à Saint-Augustin-de-Desmaures et l'église Notre-Dame-Immaculée à Roberval. Il a également enseigné à l'Université Laval et en a dirigé l'École d'architecture.



Source: Ville de Québec



EXPOSITIONS

CLICHÉS de mode et de quartier

La photo sera à l'honneur au cours des prochains mois au Musée McCord à Montréal. L'institution présentera la première rétrospective nord-américaine des œuvres de Horst P. Horst, un des plus importants photographes de mode et portraitistes du XX^e siècle, du 14 mai au 23 août. Puis, du 12 juin au 18 octobre, 23 photos grand format de David Wallace Marvin seront exposées

dans l'avenue McGill College. Les passants pourront ainsi découvrir le regard posé par l'artiste sur son quartier, Griffintown, au fil des années 1960 et 1970. Le contraste avec l'allure actuelle du secteur devrait être assez percutant.

Info: 514 398-7100 ou mccord-museum.qc.ca

Musée en EXPANSION

Un nouveau complexe muséal a vu le jour à Montréal : le Musée Dufresne-Nincheri. Il réunit le Château Dufresne et l'un des plus anciens ateliers de vitrail encore existants au Canada, celui de Guido Nincheri. La famille de cet artiste d'origine florentine a offert au musée 625 œuvres (vitraux, maquettes, cartons, outils) documentant le travail de conception et de fabrication des vitraux. Parallèlement à l'ouverture officielle du Studio Nincheri, le Château Dufresne a inauguré sa nouvelle exposition permanente, qui intègre la collection royale et impériale d'Alexandre de Bothuri et Élane Bédard. *Le parcours des collectionneurs. La mémoire des objets* réunit 46 objets et tableaux ayant appartenu à des personnages historiques comme Jeanne d'Arc, Louis XV, Madame du Barry, Marie-Antoinette, Rodolphe II, Pauline Borghèse ainsi que Napoléon 1^{er} et Joséphine. Une première pour un musée nord-américain! Info: 514 259-9201 ou chateaudufresne.com



Photo: Paul Ducharme, TKNL

350 ans de SERVICES chevalins



Photo: Laurie Néron

À l'occasion du 350^e anniversaire du cheval canadien, la Maison Saint-Gabriel présentera l'exposition *Le cheval canadien, une race à part*, dès le mois de mai. Rappelons qu'il n'y avait pas de chevaux en Nouvelle-France lorsque Louis XIV a ordonné de créer un haras royal dans chacune de ses provinces. Douze juments et deux étalons ont donc entrepris la grande traversée en juillet 1665, suivis de quelque 70 chevaux jusqu'en 1671. Aucune preuve écrite n'atteste leur provenance, mais on croit qu'ils venaient des haras royaux et étaient d'origines française et espagnole. Des communautés religieuses et des gentilshommes ont profité les premiers de ces bêtes, mais ils devaient s'engager par contrat à en prendre bien soin, à les faire se reproduire et à remettre les poulains à l'administration pour qu'elle les redistribue. La race s'est développée en vase clos et sa robustesse lui a valu le surnom de « petit cheval de fer ». Elle a contribué au développement économique du pays et a participé à plusieurs guerres, de sorte qu'elle a été reconnue race chevaline du patrimoine agricole du Québec en 1999 et race chevaline nationale du Canada en 2002.

Info: 514 935-8136 ou maisonsaint-gabriel.qc.ca

L'expo qui révèle la FORÊT

À Témiscouata-sur-le-Lac, le Musée du Témiscouata propose une nouvelle exposition permanente intitulée *Enracinée*, qui traite de la forêt dans une perspective économique, sociale et culturelle. Des thèmes comme la vie dans les camps au début du siècle, la mécanisation en forêt et la mobilisation du peuple forestier y sont abordés par l'entremise de différents artefacts (comme d'anciennes scies mécaniques provenant de la collection de Mario Lagacé) et documents d'archives (de Radio-Canada, de l'ONF, de la Société historique de Madawaska et de la Fondation Jean-Philippe Cyr). Info: 418 899-2528 ou blct.ca

CITÉ modèle en photos

L'exposition *D'idée et d'aluminium. Arvida, une utopie, un milieu de vie, un patrimoine* est désormais présentée de manière permanente à l'aréna du Foyer des loisirs et de la culture de la Ville de Saguenay. Réalisée par la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain, elle rassemble des photos d'époque témoignant de l'histoire de cette cité modèle qui fut jadis capitale mondiale de l'aluminium.

Info: patrimoine.uqam.ca



Photo: Daniel Jalbert

Souvenirs d'ENFANCE

Jusqu'au 17 janvier 2016, le Musée québécois de culture populaire de Trois-Rivières met en valeur 200 jouets anciens de la collection privée de Jean Bouchard, un collectionneur de la région de Québec qui possède plus de 2000 jouets fabriqués entre 1920 et 1970. *Dans mon temps... les jouets* rappelle de bons souvenirs au fil des 13 thèmes qu'elle explore: Et que ça roule (trains, avions, automobiles), Les joies de l'hiver (luges, traîneaux, etc.), Droit au but (jeux de société), etc. De plus, M. Bouchard vient de publier un ouvrage sur sa collection qui a tout pour replonger le lecteur en enfance: *Du bolo au G.I. Joe. Jouets au Québec 1939-1969* (Éditions GID).

Info: 819 372-0406 ou culturepop.qc.ca

SUR LE WEB

INVENTAIRE virtuel

Le projet d'inventaire du patrimoine culturel de la MRC des Laurentides lancé en 2013 vient de s'achever. L'étude a permis de répertorier les bâtiments les plus significatifs sur le plan historique des municipalités du territoire. Quatre cent vingt-huit fiches ont été réalisées par une équipe de spécialistes. Des éléments du patrimoine immatériel ont aussi été intégrés à l'inventaire. Quinze fiches s'attardent à des personnages historiques, à des événements ou à des pratiques, comme l'avènement des sanatoriums ou le ski, qui ont marqué le développement de la MRC. Enfin, 21 fiches références renseignent sur les types architecturaux des bâtiments étudiés. À consulter dans l'espace culturel du site de la MRC des Laurentides (mrclaurentides.qc.ca).

En LIGNE au musée

Le Musée virtuel de Bellechasse (museedebellechasse.com) fait la promotion des musées de la région (Atelier du voiturier, Centre historique N.D.P.S., Moulin de Beaumont, Maison du D^r Chabot, Espaces Mémoires vivantes et Musée des voitures à chevaux) et présente des expositions virtuelles qui mettent en valeur le patrimoine culturel de la région. On a l'embarras du choix: les moulins, les ponts, les calvaires et croix, le patrimoine ferroviaire, le patrimoine protégé, le patrimoine des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours à Saint-Damien, l'abri antinucléaire de Saint-Damien Station, les icônes de Saint-Damien, la chaise de Bellechasse, le fort de Beaumont, l'art public et l'architecture ainsi que les plaques commémoratives.

AGENDA

Histoire RÉGIONALE à l'étude

Les 26 et 27 mai, l'Acfas tient le colloque «La pratique de l'histoire régionale au Québec» à l'Université du Québec à Rimouski. L'objectif est de dresser un état des lieux de l'histoire régionale, à travers la variété de ses pratiques et de ses objets. Les commu-

Richesses IMMATÉRIELLES matapédiennes

À la demande de la MRC de La Matapédia, la Société d'histoire et de généalogie de La Matapédia a réalisé un inventaire du patrimoine immatériel de la MRC. Sept éléments ont été identifiés : la pêche au saumon, la chasse à l'orignal, la fabrication de la tire Sainte-Catherine à Sayabec, la criée des âmes à Saint-Damase, l'acériculture, la cueillette des petits fruits et la trappe. Des fiches portant sur chacune de ces traditions peuvent être consultées dans le site du Répertoire du patrimoine culturel du Québec (patrimoine-culturel.gouv.qc.ca).

nications s'articuleront autour de quatre axes, soit la construction de l'histoire locale et régionale, les artisans de l'histoire régionale et leurs conditions de travail, les matériaux de l'histoire régionale et les productions de l'histoire régionale. Info: acfas.ca

ERRATA

Une erreur, qui n'est pas le fait de l'auteur, s'est glissée dans le texte «Aux sources de l'inspiration» de l'historien Yves Hébert, publié dans le numéro 143 (hiver 2015) de *Continuité*. Au premier paragraphe, on aurait dû lire: «Ce n'est toutefois qu'au lendemain de la Révolution française [et non de la Révolution tranquille] que l'on se forge une idée du patrimoine en Occident.» Toutes nos excuses pour ce malheureux lapsus.

Également à signaler, dans la chronique Point de mire du même numéro, le quartier du Bourg-Royal qu'on voit sur la photo de la page 48 ne fait pas partie du site patrimonial de Charlesbourg. Voici la bonne photo.

Photo: Pierre Lahoud

